

# La Structure de DP dans les langues Kwa

**Bogny Yapo Joseph**

Université de Cocody, Département des Sciences du Langage.

[joseph.bogny@ltml.ci](mailto:joseph.bogny@ltml.ci)

## Abstract

In this study, after having presented the distribution of D and having pointed out former analyses relating to the Definite in Kwa languages, we show through empirical data that, in these languages the DP declines a structure identical to that of CP. We examine in particular the Definite, a particular case of Determinant. As a head it can be realized as a tonal morpheme; DP while being reduced to the head alone is carried out in the form of a tone, in particular in the position of object. By describing the left periphery of D, we note that D can select as Complement, a NP, a CP. Thus, it is that in the languages kwa, D can dominate a CP. We make the assumption that in these languages, the Noun is separated from the Definite by a tonal morpheme (a floating tone which is attached to the nominal radical). This tonal unit behaves as the morpheme of the focus which one meets in the cleaved structures (Bogny, 2007). This article shows that this assumption can be extended to natural languages.

## Résumé

Dans cette étude, après avoir présenté la distribution de D et rappelé des analyses antérieures portant sur le Défini dans les langues Kwa, nous montrons à travers des données empiriques que, dans ces langues le DP décline une structure identique à celle de CP. Nous examinons notamment le Défini, un cas particulier de Déterminant. En tant que tête de syntagme il peut se réaliser sous forme tonale ; de plus DP en se réduisant à la tête seule se réalise sous la forme d'un ton, notamment dans la position d'objet. En décrivant la périphérie gauche de D, nous notons que D peut sélectionner comme Complément, un NP, un CP. Ainsi, il se trouve que dans les langues kwa, D peut dominer un CP. Nous faisons l'hypothèse que dans ces langues, le nom est séparé du Défini par un morphème tonal (ton flottant qui se rattache au radical nominal). Cette unité tonale se comporte comme le morphème de la focalisation qu'on rencontre dans les structures clivées (Bogny, 2007). Cet article montre que cette hypothèse peut être étendue aux langues naturelles.

## 0. Introduction

Depuis deux décennies le NP a été (re)décrit dans les langues du monde comme un syntagme ayant D(éterminant) comme tête par Abney (1987), et Giorgi and Longobardi (1991) pour les langues européennes (notamment, anglais, italien) et Zribi-Hertz (1991) pour des langues Niger-Congo (notamment akyé et bambara). Ils ont démontré que le syntagme nominal (ré-analysé comme DP) possédait une structure parallèle à celle de la phrase (ré-analysée comme IP): le premier a D(éterminant), une catégorie fonctionnelle comme tête et le second I(nflexion), une catégorie fonctionnelle aussi comme tête. Plus tard, Pollock (1989) démontre que la tête I se subdivise en deux têtes soit Agr(eement) et T(ense)<sup>1</sup>. Cependant la structure interne de ce syntagme varie d'une langue (ou d'un groupe de langues) à l'autre. Le Paramètre tête (initiale ou finale) peut-il permettre de rendre compte aisément des variations interlinguistiques (*cross-linguistic variations*)? Jusqu'où peut-on vérifier le parallélisme entre IP et DP ? Dans cette étude, après avoir présenté la distribution de D et rappelé des analyses antérieures portant sur le Défini dans les langues Kwa, nous montrerons à travers des données empiriques que, dans ces langues, le DP décline une structure identique à celle de CP. Nous examinerons notamment le Défini, un cas particulier de Déterminant. En tant que tête de syntagme il peut se réaliser sous forme tonale ; de plus DP en se réduisant à la tête seule se réalise sous la forme d'un ton, notamment dans la position d'objet. En décrivant la périphérie gauche de D, nous notons que D peut sélectionner comme Complément, un NP, un CP. Ainsi, il se trouve que dans les langues kwa, D peut dominer un CP. Nous ferons l'hypothèse que dans ces langues, le nom est séparé du Défini par un morphème tonal (ton flottant qui se rattache au radical nominal). Cette unité tonale se comporte comme le morphème de la focalisation qu'on rencontre dans les structures clivées (Bogny, 2007). Cet article montre que la structure du DP est comparable à celle du CP.

Dans les langues kwa, la focalisation est une opération qui fait apparaître un syntagme complémentif dans le Spécifieur duquel se place le constituant déplacé. Ce syntagme a D comme tête fonctionnelle.

## 1. Nature et distribution des Déterminants

Les récents travaux en Linguistique ont réorienté l'étude de la structure de NP (Abney, 1987)

---

<sup>1</sup> Agreement = Accord, cette tête est le lieu de réalisation des marques nominales (nombre, genre, trait sémantique animé ou non animé) ; Tense = Temps, cette tête est le lieu de réalisation des marques aspecto-modales. Tense est souvent remplacé par Aspect

; désormais cette structure est analysée comme la projection maximale de la tête fonctionnelle D(éterminant). Dans une langue (indo-européenne) comme le français (Cf. (1) ci-dessous), le Défini précède N alors qu'en akyé, une langue kwa, il le suit (Cf. (2)). De plus en français l'adjectif possessif commute avec les autres déterminants devant le nom (Cf.(3)) alors qu'en akyé il suit le nom et cooccurre avec eux (Cf. (4)).

(1) **L'orphelin**

D/N

(2) **m̀pétè ð**

Orphelin/ Def<sup>2</sup>

N / D

“L'orphelin”

(3) **Votre orphelin**

D/N

4 a. **bū m̀pétè**

ton/orphelin

D / N

“Ton orphelin”

b. **bū m̀pétè ð**

Ton/orphelin/le

D / N / D

“Ton orphelin”

L'énoncé (4a) est admis en situation de communication ou dans un sens générique ; le (4b) fait allusion à une situation spécifique. Les données d'illustration de cette étude seront largement puisées dans l'akyé.

**1.1 Dans les langues Kwa, le Défini apparaît toujours en surface à la périphérie droite de N ou de toute autre catégorie qu'il sélectionne comme complément.**

Dans cette position syntaxique, il peut être précédé d'un quantifieur (un numéral). Il se place après N comme l'indique l'exemple en (2) repris en (5) ci-dessous :

(5) **m̀pétè ð**

orphelin/Def.

“L'orphelin ”

---

<sup>2</sup> Def=Défini ; Acc=Accompli ; Inacc=Inaccompli ; Ir = Irréel ; Inj = Injonctif ; Proh = Prohibitif ; Obj = objet ; Suj = sujet ; Imp = Impératif ; Neg = Négation. ; Dem = démonstratif ; Num = Numéral ; Gen = Génitif ; THB = Très Haut Bas ; THM = Très Haut Moyen ; Res = Résomptif ; Foc = Focaliseur ; Pron = pronom.

Selon le principe de projection, un constituant ne peut assumer de rôle grammatical (argument) que lorsqu'il a atteint le niveau de la projection maximale. Le constituant en (5) peut être argument comme l'illustre la structure en (6) ci-dessous car il a atteint le niveau maximal.

- 6 a. ò bōkà **m̀pétè ð**  
 3SG/aider+Acc/orphelin/Def  
 “Il a aidé l’orphelin”.
- b. **m̀pétè ð** ò dzè àbòkí  
 Orphelin/Def/3SG+Acc/partir/Europe  
 “L’orphelin est parti en Europe”.

En akyé, il existe deux classes de Défini : un Défini pour les êtres animés (Cf. (7)) et un autre pour les non animés (Cf. (8)).

- 7 a. **tsābí**  
 “(Une) personne ”
- b. **tsābí ð<sup>3</sup>**  
 Personne/Def  
 “La personne ”
- 8 a. **b̀yíkíí**  
 “(Un) seau ”
- b. **b̀yíkíí è<sup>4</sup>**  
 seau/Def  
 “(Un) seau ”

Les définis  $\varrho$  et  $\varepsilon$  prennent respectivement les formes b̂ et k̂ (Cf. (9)) au pluriel. Signalons tout de suite, en attendant d’y revenir dans l’analyse même de DP, que Def a un ton bas intrinsèque mais en surface il s’associe avec un ton haut. Il se réalise moyen bas lorsque le ton qui précède est bas (Cf. (8b) repris en (10) ci-dessous) ; il se manifeste haut bas quand il est précédé d’un ton moyen (Cf. (11)); il se réalise bas lorsque le ton qui précède est haut (Cf. (12)). Le Défini, selon les données empiriques est donc un schème tonal B, en akyé. Nous reviendrons sur le schème tonal du défini dans l’analyse de la structure du DP.

- 9 a. **m̀pétè b̂**  
 Orphelins/Def  
 “Les orphelins”

<sup>3</sup> La structure segmentale du Def peut de manière être réalisée selon l’aperture de la dernière voyelle de N. Dans le cas de l’exemple en (7) on aura (par assimilation donc) (7’) **tsābí ù**

<sup>4 4</sup> Par assimilation du trait d’aperture la structure segmentale du Def se réalise **i** comme illustré dans l’énoncé suivant : **b̀yíkíí i**

- b. **bʷkĩt kē**  
seaux/Def  
“Les seaux”
- (10) **bʷkĩfi ē**  
Seau/Def  
“Le seau ”
- (11) **bō ē**  
Main/Def  
“La main”
- (12) **pé è**  
Herbe/Def  
“L’herbe”

Def ne peut pas sélectionner un pronom comme complément (Cf. (13b) ci-dessous).

- 13a. **àlébò ð**  
varan/Def  
“Le varan”
- b. \* **ó ð**  
3SG+An/Def

Def peut sélectionner une phrase comme complément tel qu’illustré dans la structure en (14b) ci-dessous:

- 14a. **ó dzē**  
3SG+Ir/partir  
“ Il partira”
- b. [**ó mǎ́ ó dzē**] è  
CP  
3SG/Comp/3SG+Ir/partir/Def  
“C’est lui qui partira-là”

Signalons pour clore cette sous-section que les noms propres peuvent aussi être sélectionnés par Def comme illustré en (15) ci-dessous. Le défini singulier du nom propre est identique à celui des animés mais au pluriel ils sont différents. En effet, le défini pluriel pour le nom propre est la réalisation tronquée du morphème de coordination *ámǎ́* (Cf. (16) ci-dessous).

- 15 a. **mè hǎ́ [jápō]**  
1SG+Acc/voir+Acc/Yapo  
J’ai vu Yapo
- b. **mè hǎ́ [jápō ô]** (= [jápō ô])  
1SG+Acc/voir+Acc /Yapo/Def  
J’ai vu le Yapo-là.

c. **mɛ̀ hɔ̀ [jɔ̀pɔ̀ á]**

1SG+Acc/voir+Acc /Yapo/Def

J'ai vu les Yapo (sous-entendu, Yapo et alii).

(16) **mɛ̀ hɔ̀ [jɔ̀pɔ̀ é kúsò ámā<sup>5</sup>]**

1SG+Acc/voir+Acc /Yapo/et/Kusɔ̀/

J'ai vu Yapo et Kusɔ̀.

La marque de la coordination traduisant et en (16) est un morphème discontinu : **é...ámā**. C'est la voyelle initiale de la deuxième partie qui constitue le défini pluriel des noms propre de personne (Cf.(15c)).

## 1.2 Le Démonstratif : deux déterminants en un ?

Le Démonstratif en plus de la valeur déictique qui, semble-t-il, lui est propre, contient le trait [+Défini]<sup>6</sup>; en fait, le déterminant démonstratif est une réalisation (un amalgame) de deux morphèmes : le démonstratif (notamment le pronom démonstratif) et le défini ; il possède le même schème tonal que le défini pluriel, en l'occurrence un schème tonal très haut bas. Ainsi la structure montre (en akyé, Cf. structures en (18) ci-dessous) qu'il est l'amalgame d'un déictique et d'un ton bas (probablement schème tonal du défini). Dans les langues Kwa où Def et Dem possèdent un schème tonal identique, il n'est pas aisé de démontrer cela : c'est le cas de l'adioukrou (Hérault, 1978 :59-61)<sup>7</sup> ou du Ngwla (Bogny, 1994 :55-58)<sup>8</sup>; dans celles comme l'akyé où les schèmes tonals sont différents, le schème tonal de Dem est haut tandis que celui de Def est bas, il est facile de montrer que le déterminant démonstratif est un amalgame de Def et de Dem ; en akyé, on note que le morphème tonal du défini s'associe au ton de Dem (Cf (18)). Le Démonstratif, quand il est un pronom, possède un schème tonal H (Cf. (17b) ci-dessous). Il commute avec le Défini (Cf. (18c) et (18d)). Il ne peut cooccurrencer avec le Défini

<sup>5</sup> **ámā** peut être remplacé par **ámwá** ; dans ce cas **mā** commute avec **mwá** qui signifie "deux"

<sup>6</sup> On consultera aussi avec profit la thèse de Kossonou (2007), celle de Yangra (2008) et celle de Diané (2008) qui portent respectivement sur l'abron, l'abouré et l'éotilé dans lesquelles se trouvent des données empiriques comparables à celles de l'akyé exposées dans cet article.

<sup>7</sup> Il existe deux déterminants démonstratifs en adioukrou : **nà** et **ámwá**, selon Hérault (1978, P.61) ce "...sont les réalisations amalgamées de la séquence de deux morphèmes, celui du démonstratif et celui du défini"; ce dernier se réalise **à**.

<sup>8</sup> En Ngwla (Mbatto), le démonstratif s'associe au défini pour assumer le rôle de déterminant ; la forme **ɔ** du défini (qui se réalise **ɔ**) suit toujours immédiatement le démonstratif **dɔ** (ou **nɔ**) pour lui permettre de se maintenir. Dans Bogny (1994) nous avons désigné le défini comme un déterminant fort et le démonstratif comme faible. Des faits analogues ont été décrits pour les langues indo-européennes, notamment pour l'italien où le pronom possessif est obligé de s'associer à un autre déterminant pour pouvoir assumer son rôle de déterminant. (Cf. Giorgi and Longobardi, 1991 :153-163).

(Cf. (17c)). L'exemple en (17b) ci-dessous présente un déictique spatio-temporel qui est identique au Démonstratif (Cf. (18)).

- 17 a. **ò lè mǎ [ m̀brè ]**  
 SG+Acc/faire+Acc/1<sup>ère</sup> SG, Obj/mal  
 “Il m’a fait du mal”
- b. **ò lè mǎ [ jí ]**  
 3SG+Acc/faire+Acc/1<sup>ère</sup> SG, Obj/cela  
 “Il m’a fait cela (ça)”

Le Démonstratif (désormais Dem) peut sélectionner comme Complément un pronom (Cf.(18)) ou un nom (Cf. (18)). Mais il ne peut sélectionner, à l’opposé du défini, une phrase comme complément (Cf. (19b)). En outre, il ne peut cooccurrer avec le défini (Cf. (18f)).

- 18a. **ó jí**  
**ó jí`**  
 3SG+An/Dem+Def  
 “ Celui-ci ”
- b. **é jí**  
**é jí `**  
 3SG-An/Dem+Def  
 “ Ceci ”
- c. **m̀pétè jí**  
**m̀pétè jí`**  
 orphelin/Dem+Def  
 “Cet orphelin-là.”
- d. **m̀pétè ð**  
 “L’orphelin”
- e. **\*m̀pétè jí**
- f. **\* m̀pétè jí ð**

- 19 a. **ó dzē**  
 3SG+Ir/partir  
 “ Il partira”
- b. **\*[ó mǎ ó dzē ] jí**  
 CP  
 3SG/Comp/3SG+Ir/partir/Dem

On retiendra que sans le défini, le démonstratif déterminant ne peut jouer le rôle de spécifieur (Cf.(18e)).

Cette analyse faite pour l'akyé est aussi valable pour toutes les autres langues Kwa.

### 1.3 Le Quantifieur et la détermination du nom : le Déterminant nul et la Projection Maximale QP (notamment NumP).

Dans les langues Kwa, les quantifieurs peuvent être Spécifieur de Nom ou être la tête d'une projection maximale QP : dans le NP, le Quantifieur (Q) se place toujours devant le Défini alors que dans le QP, le Quantifieur se place toujours après le Défini. Si la plupart des langues Kwa admettent les deux projections (Cf. 1.3.1), il n'en est pas de même pour l'éga et le krobou qui n'admettent que la projection QP (Cf.1.3.2). Cette projection reste dominée par la projection DP ayant comme tête un D(éterminant) nul ; d'ailleurs, le Numéral lui-même possède le trait [+Spécifié].

#### 1.3.1 Le Quantifieur comme Spécifieur ou Tête

On note dans les structures en (20) ci-dessous que le défini (Cf.20c) commute avec un constituant nul dans les exemples (20a, b et d) ; on relève par contre la présence d'un numéral (quantifieur) en (20b) et d'un autre quantifieur (un adverbe de quantité) en (20d). On remarque que les deux quantifieurs (entre crochets commutent et ne peuvent cooccurrer, d'où l'agrammaticalité observée en (20e)).

20 a. **mè h̄̀ òpétè**

1SG/voir+Acc/orphelin

“ J'ai vu (un ou des) orphelin(s)”

b. **mè h̄̀ òpétè [kémw̄̀]**

Num

1SG/voir+Acc/orphelins/deux

“ J'ai vu deux orphelin(s)”

c. **mè h̄̀ òpétè kémw̄̀ bâ**

1SG/voir+Acc/orphelins/deux

“ J'ai vu les deux orphelin(s)”

d. **mè h̄̀ òpétè [bét̄̀]**

1SG/voir+Acc/orphelins/beaucoup

“ J'ai vu beaucoup d'orphelin(s)”

e. \***mè h̄̀ òpétè [kémw̄̀] [bét̄̀]**

f. \***mè h̄̀ òpétè bét̄̀ bâ**

On remarque que le numéral admet le Défini alors que l'adverbe ne peut coexister avec (Cf. (20f)). On retiendra que le Défini commute avec un constituant nul (∅). Ce déterminant vide est

sans doute l'Indéfini. Lorsque le numéral ou l'adverbe se placent après le Déterminant (le Défini), ils jouent le rôle de tête de projection, la Projection QP, et sélectionnent le DP à leur périphérie gauche comme Complément (Cf. 21). Le Défini qui se place devant eux est bien sûr constituant du DP complément. Cette projection QP est, à son tour, sélectionnée comme Complément par un Déterminant nul, tête de la Projection DP qui la domine (Cf. (21) ci-dessous).

- 21 a. **mɛ̃ hɔ̃ [m̀pɛ̀tɛ̀ b̃â ] [kémwɔ̃]**  
 1SG/voir+Acc/orphelins/Def/deux  
 “ J’ai vu deux des orphelin(s)”
- b. **mɛ̃ hɔ̃ [m̀pɛ̀tɛ̀ b̃â ] [bétsūū ]**  
 1SG/voir+Acc/orphelins/les/beaucoup  
 “ J’ai vu plusieurs des orphelin(s)”

En (21a) le DP est suivi d'un NumP et en (21b) d'un AdvP. Ces deux syntagmes appartiennent à la catégorie QP (Quantifier Phrase).

Nous retiendrons que lorsque Num ou Adv sont constituants de DP ils précèdent le Défini mais lorsqu'ils sont tête D ils le suivent (Cf. §.1.3.2).

### 1.3.2 En éga et en krobou<sup>9</sup> le Numéral se place toujours après le Défini.

Dans ces deux langues lorsque le Numéral co-occure avec le Défini, il le suit toujours. Le DP à la périphérie gauche de Num n'est rien d'autre qu'un Complément (Cf. exemples (22) et (23) respectivement en éga et en krobou). Ici, c'est le Numéral qui est la tête du Syntagme.

- 22 a. **ní wlò ɪsɪ té ɪtá<sup>10</sup>**  
 Je/ vois/femmes/Def/trois  
 Je vois trois des femmes (Litt. : femmes-là trois).
- b. \***ɪsɪ tã té**
- 23 a. **má jí [brísí éná ñsá]**  
 Je/vois/femmes/les/trois  
 Je vois trois des femmes (Litt. : femmes-là trois).

<sup>9</sup> Dans l'Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire, Mensah (1983 :457) mentionne que le krobou se comporte comme les autres langues kwa (Cf.1.3.1) ; cependant dans le parler que nous décrivons ici, celui de Oress-Krobou (S/P du même nom, Département d'Agboville), les locuteurs rejettent spontanément et n'acceptent pas du tout la position du Défini après le Numéral. Il faut néanmoins signaler que le constituant que nous dénommons Défini est désigné par Mensah (op.cit.) comme étant la marque du pluriel ; en réalité au regard des données empiriques dans les langues Kwa, il ne peut être considéré comme tel ; il s'agit plutôt du morphème du Défini pluriel (Cf. § 2.4 du présent article).

<sup>10</sup> On lira [ɪfɪ fɪtã].

b. \**brĩsí òsá éná*

Cette structure où le Défini suit le Numéral est généralement admise dans les langues Kru telles que le dida, notamment dans le parler gbéhiri (S/P de Didoko, Département de Divo), comme l'illustre la structure en (24a) ci-dessous.

24 a. *jré<sup>11</sup> ɔ̄ tā*

Femmes/Def/trois

Trois des femmes.

b. \**jré tā ɔ̄*

## 1.4 Parallélisme entre DP et IP

Dns les langues kwa, la structure de DP est, mutatis mutandis, identique à celle de IP. En réalité, c'est plutôt le syntagme introduit par le Génitif qui révèle la même structure que IP. Observation les structures en (25) ci-dessous :

25 a. *mè bókà [m̀pétè ɔ̄]*

1SG+Acc/aider+Acc/orphelin/Def

"J'ai aidé l'orphelin"

b. *mè [m̀pétè ɔ̄] bókà*

1SG+Inacc/ orphelin/Def/ aider+Inacc/

"J'aide l'orphelin"

c. [*m̄ [m̀pétè bókà] ā*]

NP

DP

1SG+Gen/orphelin/aide/Def

Mon aide (en faveur) de l'orphelin.

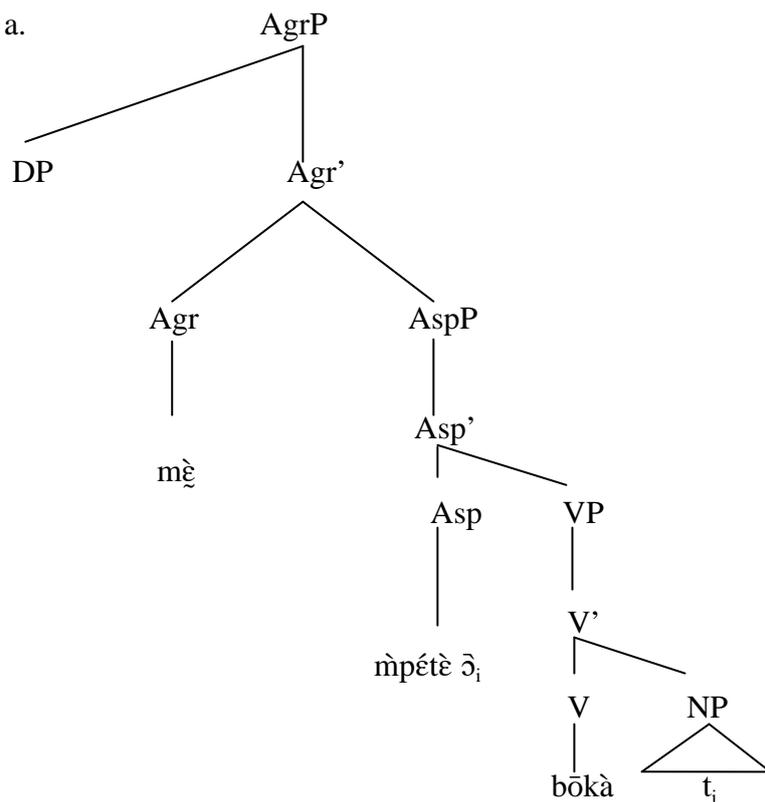
d. \**[ m̄ [m̀pétè bókà] ]*

Nous notons que la structure de IP est identique à celle de DP. Les constituants de IP à l'Inaccompli (Cf.(25b)) sont ancrés dans les mêmes positions syntaxiques que celles des constituants de DP(Cf.(25c)). Le DP identique à IP exige un D plein, c'est-à-dire un défini d'où l'agrammaticalité de la structure en (25d) ci-dessus. La tête D de DP est dans la même position que la tête I de IP mais comme le montre la structure arborescente en (26b), les deux têtes n'occupent pas la même position dans les langues kwa.

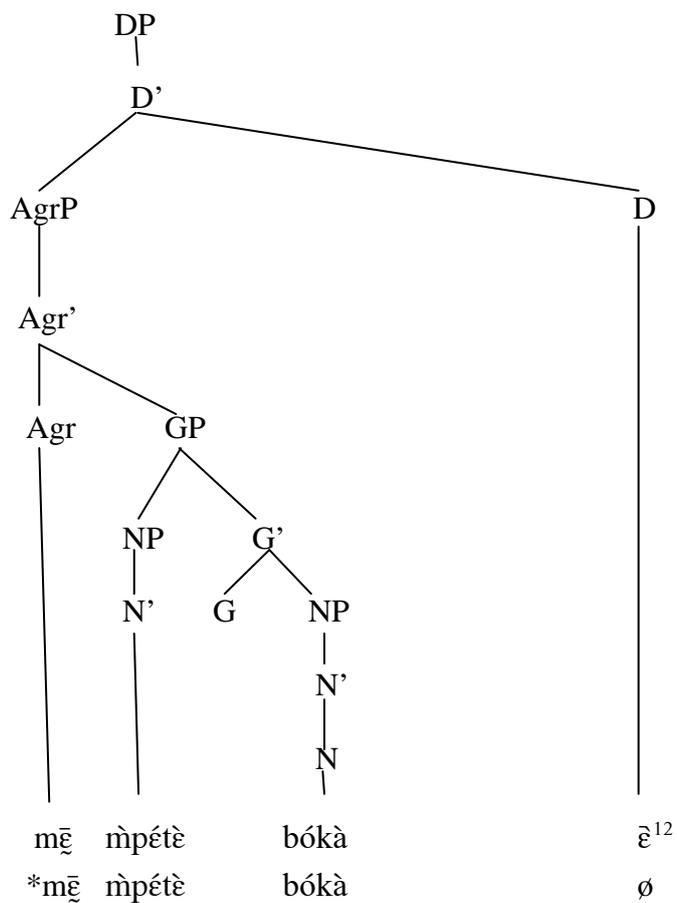
---

<sup>11</sup> *jré* est la forme du pluriel de *jró* .

26 a.



26 b.



<sup>12</sup> La voyelle **ɛ** du défini peut s'assimiler totalement à la voyelle finale du verbe ; dans ce cas elle se réalise **a**.

Notons ici que les deux têtes occupent des positions différentes : celle de DP est en finale alors que celle de IP est à l'initiale.

## 2. Le DP : une structure prédicative (clivée) mettant en valeur un constituant focalisé

La détermination, notamment l'expression du spécifique par le défini, dans les langues kwa est une opération de focalisation qui occulte un Complémenteur vide. Dans cette section nous rappellerons d'abord l'analyse classique appliquée au Défini en akyé, nous présenterons ensuite la structure de DP et de CP pour enfin montrer par une étude comparative que ces deux structures sont en fait des unités syntaxiques mettant en application un type de prédication : la focalisation.

### 2.1 Structure segmentale et schème tonal du Défini

La structure segmentale du défini, au singulier, est une voyelle mi-ouverte qui prend le trait [-POST] pour les êtres non animés et le trait [+POST] pour les êtres animés. Il s'agit respectivement de  $\epsilon$  et  $\alpha$ . Des travaux (Bogny, 1986 ; Kouadio, 1996) ont montré qu'il était doté d'un ton modulé HB. Mais des travaux ultérieurs (Adopo et Bogny, 1996) ont allégué qu'il s'agit non d'une association de tons mais d'une succession de tons; en fait le ton H est flottant et se rattache au ton de la syllabe précédente. Cette hypothèse est corroborée par le fait qu'il n'existe pas de ton modulé HB phonétique en akyé ; le ton H devient super H lorsqu'il est immédiatement suivi d'un ton B ou M : il se réalise par conséquent soit THB (Très Haut Bas) soit THM (Très Haut Moyen). Au défini pluriel, la structure segmentale du défini est **ba** et **ke** respectivement pour les animés et les non animés. Le schème tonal est THB. Ces structures segmentales sont identiques aux pronoms de troisième personne respectivement pour les animés et les non animés comme l'illustrent les exemples (27) et (28) ci-dessous :

27 a. **mɛ̃ hɔ̃** [tɔ̃blɛ̃ kɛ̃dʒɪ]

1SG+Acc/voir+Acc/tables/quatre

“J'ai vu quatre tables”

b. **mɛ̃ hɔ̃** [kɛ̃]

1SG+Acc/voir+Acc/Obj –An

“Je les ai vus”

28 a. **mɛ̃ hɔ̃** [ɔ̃dʒɔ̃ kɛ̃dʒɪ]

1SG+Acc/voir+Acc/chiens/quatre

“J'ai vu quatre chiens”

b. **mɛ̃ hɔ̃** [bá]

1SG+Acc/voir+Acc/Obj +An  
 “Je les ai vus”

Si le pronom **bá** (Cf. (29)) peut être sujet, il n’en est pas de même de **ké** (Cf. (30)) ; *ké* est remplacé par le pronom non animé de troisième personne **é** (employé comme objet de troisième personne).

(29) [ **bá** ] **dzē òlā**  
 3PL.+An+Ir/aller/Pays-Bas  
 “Ils iront aux Pays-Bas”

30 a. \* [ **ké** ] **kíkjà**  
 3PL.-An+Ir/déchirer  
 “Ils se déchireront”

b. [ **é** ] **kíkjà**  
 3PL.-An+Ir/déchirer  
 “Ils se déchireront”

Les supports vocaliques *ɛ* et *ɔ* du défini singulier ressemblent aussi aux pronoms de troisième personne (respectivement animé et non animé). Les exemples en (31) et (32) en sont une illustration.

31 a. [ **jé** ] **mé sē**  
 3SG –An +Inacc/1SG obj/faire mal+Inacc  
 “Cela me fait mal”

b. [ **è** ] **sē mé**  
 3SG-An+Acc/faire mal+Acc/1SG obj.  
 “Cela m’a fait mal”

c. **mè hà é**  
 1SG+Acc/voir+Acc/3SG, obj-An  
 “J’ai vu cela”

32 a. [ **wò** ] **tàlé dʒô**  
 3SG+An+Inacc/habits/coudre  
 “Il coud (des) habits”

b. **ò dʒô tàlé**  
 3SG+Acc/coudre+Acc/habits  
 “Il a cousu (des) habits”

c. **mè hà ó**  
 1SG+Acc/voir+Acc/3SG, obj+An  
 “Je l’ai vu”

*jɛ* en (31a) est la réalisation morphophonologique de la suite *e+ɛ* ; pour contourner l’OCP la voyelle *e* se spirantise en *j*. De même c’est pour obéir à OCP que la suite *o+ɔ*, en (31a) se réalise *wɔ*, *o* se consonantisant en *w*.

Nous rappelons que le pronom de troisième personne objet (jí, é, ké, ó, bá), possède un schème tonal Haut comme illustré dans les exemples en (33) ci-dessous.

33 a. **mè h̀ é**

1SG+Acc/voir/3SGObj –An

“J’ai vu cela”

b. **mè h̀ ké**

1SG+Acc/voir/3PL Obj –An

“Je les ai vus”

c. **mè h̀ ó**

1SG+Acc/voir/3SG Obj +An

“Je l’ai vu”

d. **mè h̀ bá**

1SG+Acc/voir/3PL Obj +An

“Je les ai vus”

e. **ò lè mé jí**

3SG+Acc/faire/1SG Obj/ 3SG-An

“Il m’a fait cela”.

Le ton Haut de toute évidence est le ton de la structure segmentale qui sert de support au morphème tonal Bas du Défini. Ainsi le défini pluriel révèle que l’association du ton Bas du Défini et du ton Haut de son support segmentale engendre un ton THB; en outre le défini singulier démontre que son support  $\epsilon$  ou  $\circ$  n’a pas de ton Haut propre; c’est pourquoi le ton Bas du défini ne peut s’y associer. D’où provient donc ce ton Haut qui ne peut s’associer avec le ton Bas pour engendrer un ton THB et quel est son site exact?

Le ton Haut du Défini singulier est en fait le morphème tonal de la focalisation comme nous l’étudions dans la sous-section (2.2) ci-dessous.

## 2.2 A présent nous analysons la structure interne des Syntagmes Complémentifs

(CP) pour mieux appréhender l’analogie avec l’architecture interne de DP. Dans les langues kwa, la structure des CP peut être formalisée de la façon suivante :

(34) **X Foc<sup>13</sup> IP D**

Cette formule met en évidence la présence d’un Déterminant, ce dernier pouvant être plein ou vide. Quand il est plein, il se révèle comme un morphème tonal à ton Bas qui prend comme

<sup>13</sup> Par économie nous choisissons ici la tête fonctionnelle Foc au lieu de Comp parce que dans les Syntagmes Complémentifs, le Comp lexical peut s’effacer au profit du morphème tonal Haut de la focalisation qui lui subsiste toujours.

support segmental la copie de la voyelle finale du dernier constituant. La structure focalisée en (33b) qui est une illustration de la formule (32) révèle la détermination de la phrase. En fait D se place tout à fait à la fin de l'unité syntaxique qu'il détermine, les langues kwa étant essentiellement tête finale<sup>14</sup>.

35 a. **ákē gbā**

Akê/se laver+Acc  
 "Akê s'est lavé"

b. **ákē<sub>i</sub> m̄áá ó<sub>i</sub> gbā à**

Akê/Comp/3SG+Foc/se laver+Acc  
 "Akê s'est lavé"

c. **ákē<sub>i</sub> ó<sub>i</sub> gbā**

Akê/3SG+Foc/se laver+Acc  
 "Akê s'est lavé"

On note que dans la structure (35c) il n'existe pas de déterminant plein. On remarque que, contrairement à la structure (34b) où le déterminant est phonétiquement réalisé, il n'y a pas de Comp lexical ! La réalisation effective du déterminant est apparemment liée à la présence formelle de Comp. Dans la phrase en (35c) il y a un déterminant vide, sans doute morphème de l'Indéfini. La comparaison de la structure (35a) à la structure (35b) révèle que dans la première structure un Comp commute avec un morphème zéro ; qu'un pronom résomptif (copie du NP déplacé) commute avec un pronom résomptif et qu'un déterminant à ton B commute avec un déterminant zéro dans la seconde. Le schème tonal Haut du pronom résomptif, est en réalité le ton Haut du morphème tonal de la focalisation. Ce morphème tonal se réalise seul, dans certaines conditions (notamment lors de la focalisation de l'Objet), en copiant comme support segmental la voyelle finale du dernier constituant de la phrase (Cf. (36) ci-dessous).

36 a. **àpí vā ákē**

Api/épouser+Acc/Akê  
 "Api a épousé Akê"

b. **ákē<sub>i</sub> m̄áá àpí vā ț à**

Akê/Comp+Foc/Api/épouser+Acc/Def  
 "C'est Akê que Api a épousé".

c. **ákē<sub>i</sub> é àpí vā ț**

<sup>14</sup> Il est entendu que même le Syntagme Génitival (GP) est en réalité sélectionné comme Complément par D qui demeure, nous le verrons comme tête de toute prédication ! Ainsi, D peut sélectionner soit un énoncé verbal (IP ou IP) soit un énoncé non verbal (NP, GP notamment).

Akê/ Foc/Api/épouser+Acc/D  
 “C’est Akê que Api a épousé”.

Lorsque Comp n’est pas lexicalement réalisé, D n’est pas réalisé non plus (Cf. (36c) ci-dessus). Cependant D serait lexicalement réalisé si CP devait assumer le rôle d’argument. Dans ce cas, CP a besoin d’un spécifieur effectif pour l’actualiser. “L’adjonction du défini à la subordonnée a pour résultat de transposer la proposition entière dans les fonctions nominales” (Hérault, 1978). Le Déterminant dans ce contexte assume la fonction d’un déictique spatio-temporel. C’est ce que illustre la structure en (37a) ci-dessous :

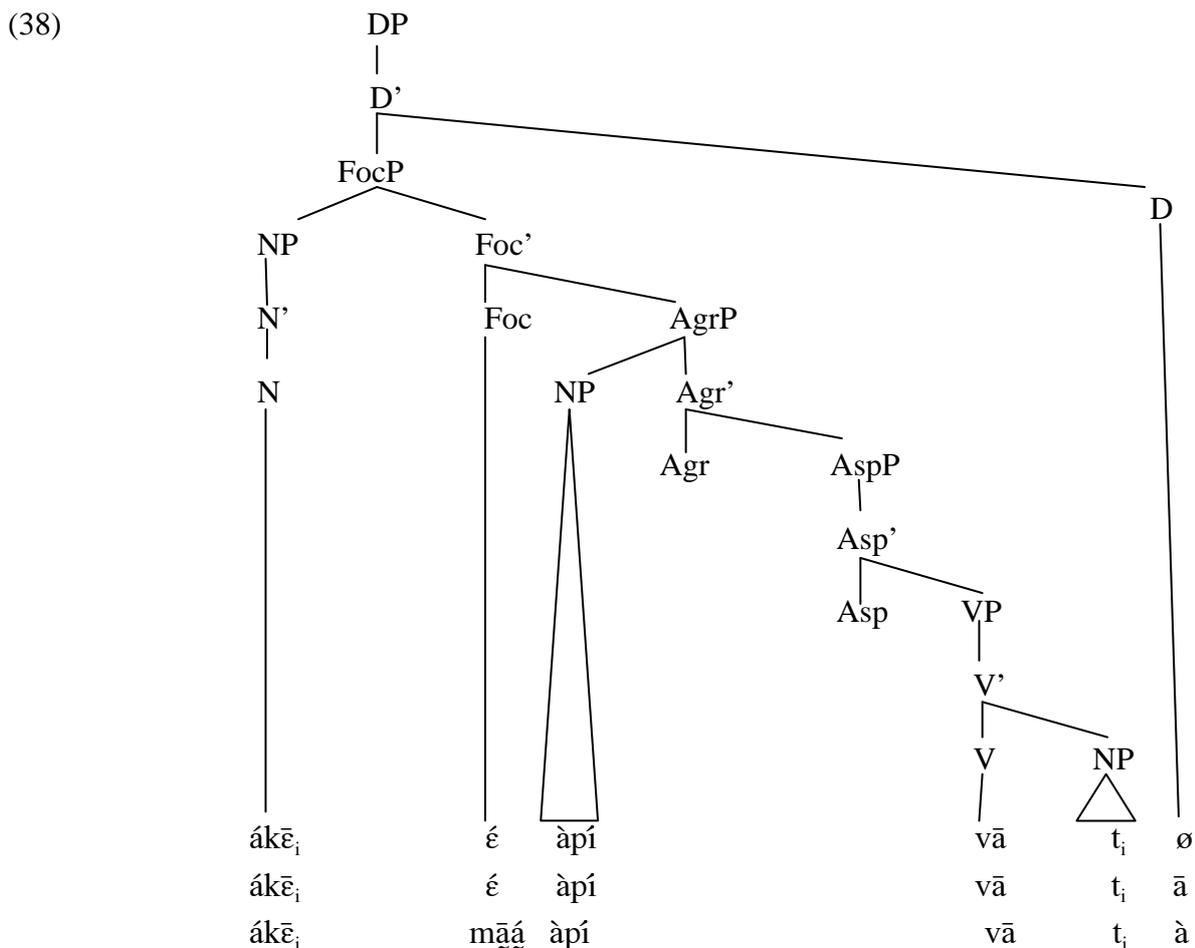
37 a. [ákḗ é àpí vā ṭ à] ò dzè gánà

Akê/ Foc/Api/épouser+Acc/D/3SG+Acc/aller+Acc/Ghana.

“ (Le) Akê que Api a épousé est allé au Ghana.”

b. \* [ákḗ é àpí vā] ò dzè gánà

La structure en (37b) est rejetée parce que le déterminant n’est pas phonétiquement réalisé. Au regard des faits observés en (37) on ne peut que postuler qu’en (36c) il existe un déterminant zéro en fin d’énoncé. La forme lexicale de Comp peut être omise mais le morphème tonal de Foc demeure Cf.(35c) et (37a)) ; il se propage même sur le pronom résomptif Cf. (35b) et (35c)). On note de plus que lorsque Comp est lexicalement réalisé la copie de sa voyelle sert comme support segmental au morphème tonal de Foc (Cf. 36b). Il y a comme un conflit entre deux têtes : Comp et Foc. Dans les langues kwa, compte tenu de la force de traits de Foc qui l’emporte au profit de Comp, on préférera le premier au second. On comprendra alors que D sélectionne comme Complément une projection maximale FocP comme l’illustre la structure en (38) ci-dessous.



On retiendra à la fin de cette sous-section que la phrase CP est une structure construite autour d'un Foc à ton Haut et un D qui en est la tête. Nous avons montré que le CP dans les langues kwa est la projection maximale d'une tête fonctionnelle que nous avons dénommée FocP (Focus Phrase, Syntagme du Focaliseur). Dans la sous-section (2.3) qui suit nous démontrerons que la structure de DP est identique à celle de CP. L'apparition de Foc (amalgamé à Comp) indique, en réalité, un déplacement de constituant. En effet N se déplace en position de Spécifieur de Foc. C'est le mouvement dans cette position antéposée qui exige la réalisation de Def.

**2. 3 La structure interne de DP est identique à celle de CP**, re-analysé comme FocP dans la section (2.2) ci-dessus. Nous avons relevé dans l'inventaire des déterminants en (2.1) que le défini singulier est un morphème vocalique à schème tonal Bas, ê pour les non animés et ê̂ pour les animés ; le défini pluriel est un morphème de structure CV, soit kê pour les non animés et b̂a pour les animés. Le Démonstratif est aussi de structure segmentale CV, soit ĵi. Nous avons montré que en réalité le Défini, lui-même est un morphème tonal Bas qui prend comme support

la structure segmental d'un pronom : ainsi é, ó, ké, bá et jí sont des pronoms ayant tous un schème tonal Haut, le schème que possède les pronoms objet dans cette langue. La question que nous nous sommes déjà posée en (2.1) demeure : pourquoi le ton Bas s'amalgame au ton de Haut du pronom pour engendrer un schème tonal THB dans les pronoms à structure syllabique CV mais ne produit pas le même effet dans les structures syllabiques réduites au seul noyau (vocalique) ? En réalité, il y a un phénomène de lexicalisation favorisé par l'attaque de la structure CV qui a permis au pronom de conserver son ton Haut originel auquel est venu s'associer le ton Bas provoquant l'amuïssement du morphème tonal Haut de la focalisation. On suppose alors que les pronoms réduits à la voyelle seule ne peuvent conserver leur ton Haut originel l'ayant perdu pour ne porter que le seul ton Bas du Défini. Seul le morphème tonal Haut du Focaliseur subsiste comme ton flottant qui s'associe non pas au ton du Défini mais bien à celui du Nom. C'est ce que nous tentons d'illustrer dans les exemples en (40) ci-après. Mais avant d'en arriver aux exemples, nous formalisons en (39) ci-dessous la structure de DP ayant NP comme Complément:

(39) **X Foc NP D**

La variable X ici désigne une catégorie quelconque (Num, N, NP, GP,...)

40 a. **b̄**

Main  
“(Une) main”

b. **b̄' è**

main/Foc/Def  
“La main”

c. **b̄ è**

“La main”

d. **\*b̄ê**

Le morphème tonal de Foc s'associe au ton précédent pour la bonne raison que s'il s'associait au ton de Def on devrait obtenir un THB, ce qui n'est pas le cas vu l'agrammaticalité de (40d). Rappelons que selon Adopo et Bogny (1996), l'association d'un ton Haut suivi d'un ton B se réalise THB, si ce n'est pas le cas, c'est qu'il s'agit d'une succession pure et simple.

Lorsque le schème tonal de N est Haut (Cf. (41)) on ne perçoit pas véritablement le ton Haut de Foc.

41 a. **àwó**

Chat  
“(Un) chat”

b. àwó ' ò  
Chat/Foc/Def  
“Le chat”

c. àwó ò  
Chat/Def  
“Le chat”

Quant au ton Bas, il abaisse d'un cran le ton Haut de Foc (Cf.(42c) ci-dessous).

42 a. àlébò  
Crocodile  
“(Un) crocodile”

b. àlébò ' ò  
Crocodile/Foc/Def  
“Le crocodile”

c. àlébò ò  
Crocodile/Foc/Def  
“Le crocodile”

Le défini lui-même, selon les analyses ci-dessus menées, est un morphème à ton B qui prend comme support segmental un morphème de genre prenant les traits [+Animé] ou [-Animé]. Au Singulier, le morphème segmental est identique à la structure segmental du pronom objet soit *ɛ* (pour les non animés) et *ɔ* (pour les animés). Au Pluriel, le morphème segmental est identique au pronom objet soit *ké* (pour les non animés) et *bá* (pour les animés). A ces différents morphèmes vient s'associer un ton B ayant le trait [+Défini]. Ce ton, celui du Défini, permet d'atteindre le sommet de l'information ; l'unité syntaxique qu'il clôt (qu'il sélectionne comme complément) est une structure informative dotée du trait [+Spécifié]. Le défini ne détermine pas N en tant que tel mais il est plutôt constituant de NP (ré)analysé depuis en DP. C'est un Spécifieur qui fait basculer l'unité syntaxique qu'il détermine du Générique au Spécifique, de la déclaration à l'information.

Observons les structures en (43) et (44) ci-dessous.

43 a. mɛ̀ hɔ̀ [àpí ù]  
3SG+Acc/voir+Acc/Api /Def  
J'ai vu (la) Api là.

b. mɛ̀ hɔ̀ [àpí]  
J'ai vu Api.

c. mɛ̀ hɔ̀ [àpí kɛ́ é ó vā àdú ù]  
3SG+Acc/voir+Acc/Api/que+Foc/3SG+Anaphore/épouser+Acc/Adu/Def  
J'ai vu (la) Api qui a épousé Adu là.

d.\* mɛ̃ h̃ [àpí kēé ó vā àdú ]

44 a. [àpí ] vā

Api/Def/3SG+Acc/épouser+Acc  
Api s'est mariée.

b. \* àpí ò vā

c. [àpí ù] ò vā

Api/Def/3SG+Acc/épouser+Acc  
La Api s'est mariée.

d. \* [àpí ù] vā

e. [àpí m̃áá ó vā à]

Api/C'est+Foc/3SG+Acc/épouser+Acc/Def  
C'est Api qui s'est mariée-là.

f. \* [àpí m̃áá ó vā]

En (43a) et en (43b) les deux arguments internes qui commutent appartiennent à la même catégorie ; D sélectionne dans les deux cas un NP comme complément même si l'on note qu'en (42b) une déterminative s'ajoute à la composante de l'argument interne. Cependant, l'omission de Def *agrammaticalise* la structure à subordonnée déterminative (Cf. (43d)) tandis que la structure équivalente (sans déterminative) demeure grammatical (avec un sens nuancé). Le nominal déterminé par Def exige forcément Agr (Cf.(44c et d)) ; mais lorsque Def n'est pas réalisé, N n'est pas spécifié, l'Agr (le pronom) n'est pas non plus exigé.

Avant de passer aux conséquences d'une telle analyse pour les langues Kwa, nous examinons un problème d'analyse récurrente dans les langues Kwa : la marque du Pluriel.

**2.4 Marque de Pluriel ou marque de Défini pluriel ?** La plupart des langues Kwa<sup>15</sup>, à l'instar des langues des autres sous-familles de langues avec lesquelles elles partagent la grande famille Niger-Congo, ont perdu leurs classes nominales ; ils en gardent, cependant des vestiges. Beaucoup de ces langues ont réduit leur système de classes au schème d'accord Animé vs. Non Animé. C'est le cas de l'Akyé où il existe un schème d'accords pour le défini (Cf. sous-section 2.1 et 2.3). Dans cette langue, certains noms ayant le trait [+Humain] varient : un morphème vide ( $\emptyset$ ) commute au Singulier avec  $\epsilon$  ou  $\sigma$  au Pluriel ; il s'agit de noms ayant *i* comme voyelle finale (Cf. (45) et (46)) ; pour d'autres, un morphème *a* est suffixé au nom au Pluriel (Cf. (47)) ; on note dans ce dernier cas que la voyelle finale du nom est non haute. Les autres noms sont invariables. Le chercheur est parfois pris au piège d'une métalangue qui n'a

<sup>15</sup> L'ega (langue Kwa ivoirien enclavé en territoire Kru) a conservé le système complexe des classes nominales à l'instar des langues bantou.

pas la même vision que la langue, objet de ses investigations. Les locuteurs donnent presque toujours l'équivalent de "les x" lorsqu'on leur demande "x au pluriel" parce que dans leur vision du monde tout nom "pluralisé" est forcément spécifié et devra alors être actualisé par le défini ; ils emploient alors le défini pluriel pour ce faire. Les travaux sur les langues Kwa ont parfois créé la confusion au niveau de marque de Pluriel proprement dite et de morphème de défini pluriel. Ainsi, dans les langues Tano (agni, baoulé, nzima,...) le morphème **mò** a été décrit comme marque du pluriel et on a même affirmé que ce morphème était à la fois marque de pluriel et marque de défini pluriel ! La confusion vient du fait que le défini pluriel utilise comme support un morphème grammatical (probablement un pronom, c'est le cas de l'akyé) qui a le trait [+Pluriel]. En fait les données empiriques révèlent que le morphème **mò** ou son équivalent dans les autres langues Kwa est plutôt le Défini pluriel (Cf. (46c)). Les exemples en (48) ci-dessous sont en nzima. Dans cette langue, le morphème du pluriel pour les humains est une nasale syllabique (N) qui se préfixe au nom (Cf. (48c)). Les données nous montrent clairement que **mò** est le morphème du défini pluriel. Le défini singulier est probablement un morphème tonal Haut ; cette hypothèse est corollaire de celle que nous avons vérifiée dans la sous-section (1.2) qui a démontré que le démonstratif s'associe dans les langues Kwa au défini pour assumer le rôle de Spécifieur du nom ; or le démonstratif en (48b) a un schème tonal Haut ; il est donc tout à fait logique de postuler que le Défini décline un ton Haut au singulier.

45 a. **fí** "femme"

b. **fɔ**

**fí ɔ**

Femme/Pl

"femmes"

46 a. **tsābí** "personne"

b. **tsābjó** "personnes"

**tsā` bí ɔ**

personne/Pl/enfant/Pl

c. **tsābjó bā**

**tsā` bí ɔ bā`**

personne/Pl/enfant/Pron/Def. SG

47 a. **sē** "garçon"

b. **sā** "garçons"

**sē à**

garçon/Pl

- 48 <sup>16</sup>a. **χàlé** “femme” ou “la femme”  
 b. **χàlé éká** “cette femme-là”  
 femme/Dem.  
 c. **màlé** “femmes”  
 N + **χàlé**  
 Pl/femme  
 d. **màlé m̀̀** “les femmes”  
 femmes/Def. Pl.  
 e. **màlé n̄́** “deux femmes”  
 Pl+femme/deux  
 f. **màlé n̄́ m̀̀** “les deux femmes”  
 Pl+femme/deux/Def. Pl.

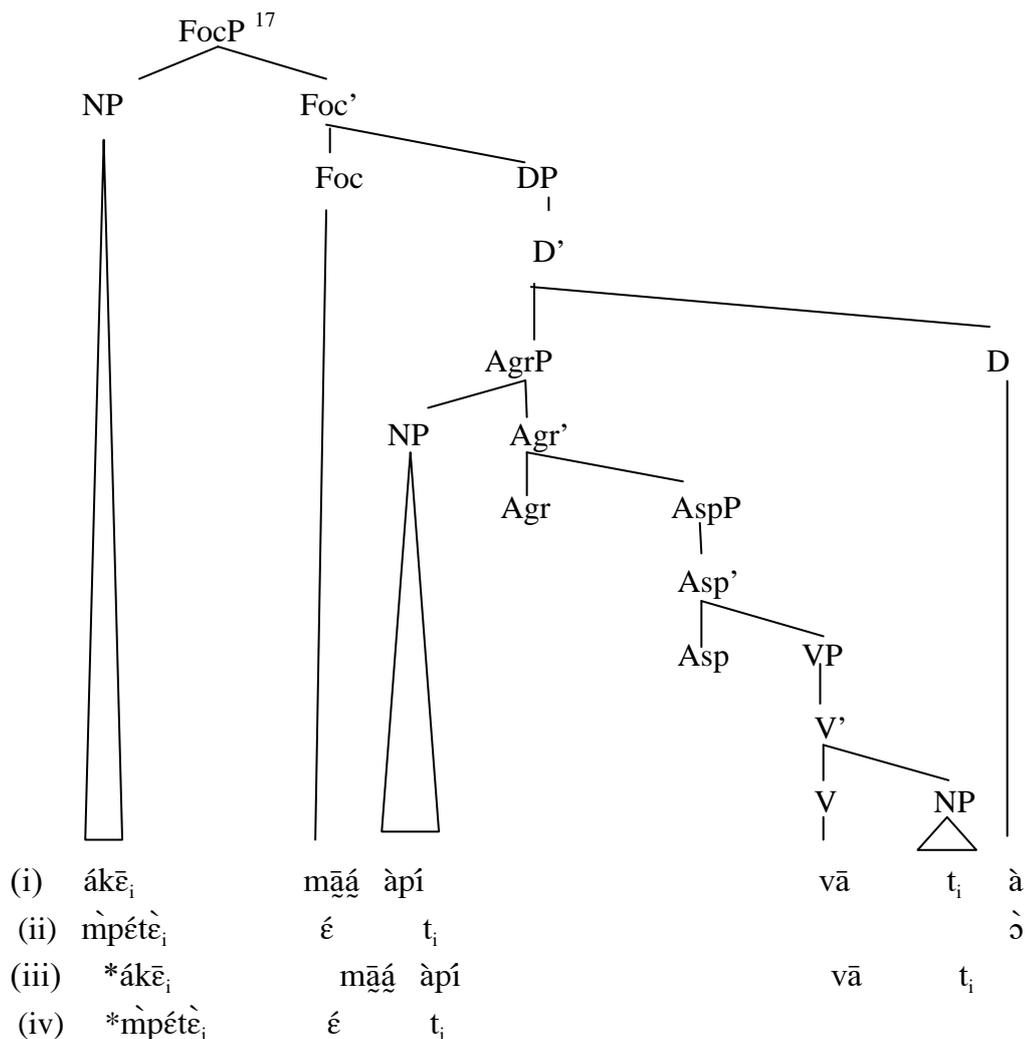
L'exemple (46) révèle que le morphème du pluriel s'est splité: le morphème tonal B s'est associé à la première syllabe du nom tandis que la structure segmentale s'est associée à la seconde syllabe. En fait, ce nom est un mot composé qui s'est lexicalisé; il est constitué de *tsā* dont le pluriel est tsā (tsā + à) et de b̀̀ qui devrait faire son pluriel en b̀̀ + ò mais dont le pluriel se confond dans l'usage avec celui du mot **bjē** (fils), en l'occurrence **v̄́** (un pluriel irrégulier). En (47b) la voyelle finale (ɛ) du nom s'amuît pour éviter de violer OCP. Nous retiendrons pour conclure cette sous-section que le morphème analysé dans les langues Kwa comme morphème de Pluriel est en réalité le morphème du Défini Pluriel, le pluriel étant marqué différemment (classes nominales en usage ou vestiges de classes nominales). Dans les exemples (48) en n'zima, le schème tonal du défini singulier est probablement haut; c'est ce que révèle la voyelle initiale **é** de **éká** en (48b).

### 3. Perspectives : D précède N dans les langues naturelles.

Au terme de cette étude, nous retiendrons que le défini est la tête des structures prédicatives (nominales et phrastiques); le défini sélectionne comme complément une projection ayant comme tête la catégorie fonctionnelle Focaliseur (Foc). La manifestation de Foc indique qu'il y a déplacement de constituant. Le constituant déplacé, en l'occurrence N, est antéposé. Lorsque Def sélectionne N comme Complément, il prend les traits sémantiques du nominal mais quand il sélectionne un Complément phrastique, il est réalisé ton B avec comme support segmental la voyelle finale du constituant qu'il suit. Quand il est déterminant, le Démonstratif s'associe au

<sup>16</sup> Les exemples en (45) sont en nzima.

morphème tonal B du défini. La structure DP peut être formalisée de la façon suivante : Spec Foc XP D ; X étant une variable pouvant être remplacée par I(nflection) ou Agr ou encore N. Tout XP se déplace en position de Spécifieur de Foc, si la tête est N (Cf. (49ii)); mais quand la tête est I ou Agr, seul un constituant (de XP, soit le sujet, soit l’objet, soit encore le verbe) se déplace (Cf. (49i)). Le Défini est une tête qui spécifie “son” X’; sans Def la projection ne peut atteindre le niveau maximal. Lui seul permet au syntagme nominal d’être “saturé”. Signalons que l’omission de Def rend la structure agrammaticale (Cf. (49 iii) et (49 iv)).



Cependant, une telle analyse a une conséquence inopinée sur l’analyse même du DP dans les langues Kwa. En fait, en observant bien les deux structures en (49), on note que le NP en (49ii) s’est déplacé de la position de spécifieur d’Agr à celle de spécifieur de Foc. Avec le Programme Minimaliste, le postulat est que les langues naturelles ont toutes les mêmes structures. Les variations sont dues à la force des traits formels des mots. Nous postulons, ici,

<sup>17</sup> Pour la structure (49ii) les nœuds Asp et VP n’existent pas, ou sont plus exactement remplacés par leurs équivalents ; de même que AgrP peut être conservé tel ou être remplacé par NP ou GP (Genitival phrase).

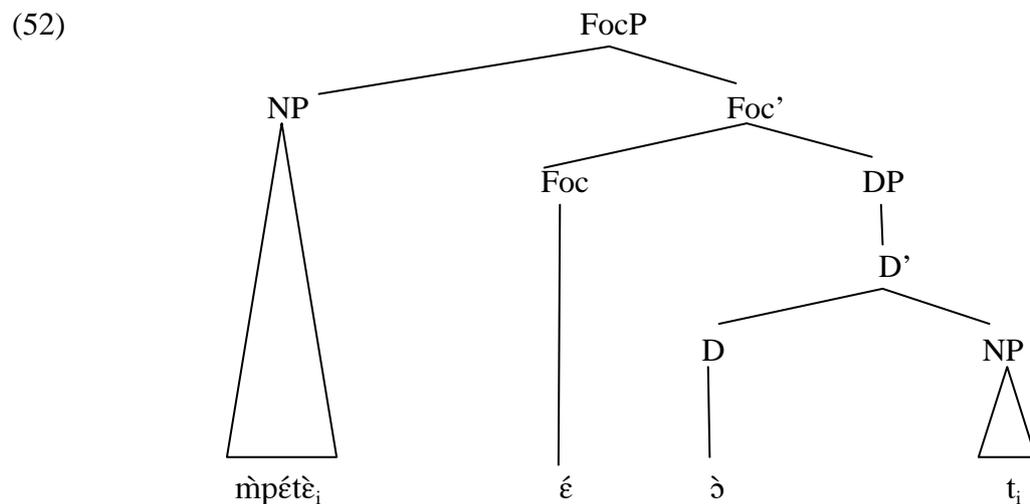
que le Défini précède le nom dans les langues naturelles. C'est le nom qui se déplace donc dans les langues Kwa. La structure sous-jacente de (49ii) ci-dessus est donnée en (50) ci-dessous.

- (50)  $\delta$  m̀pétè  
 Def/orphelin  
 L'orphelin.

Le déplacement du nom engendre la structure en (51) ci-dessous :

- (51) m̀pétè<sub>i</sub> é  $\delta$  t<sub>i</sub>  
 Orphelin/Foc/Def/catégorie vide.  
 L'orphelin.

La représentation arborescente de (51) en (52) ci-dessous illustre mieux la dérivation de DP dans les langues Kwa.



La structure en (52) est aussi la représentation de la phrase en (49ii) ; quelle serait alors celle de la structure (49i), étant donné que nous postulons une structure identique pour ces deux phrases ? En fait dans la phrase (49i), le constituant AgrP est le Déterminant du constituant déplacé dans le Spécifieur de Foc ; le NP déplacé vient bien se placer devant le Déterminant. En structure profonde, D précède donc N ; autrement, on ne saurait comment expliquer le déplacement d constituant qui est empiriquement prouvé par ailleurs.



## 4. Conclusion

L'hypothèse du déplacement de N est corroborée par les données empiriques de l'akyé. En fait comme nous l'avons développé plus haut, c'est l'identité de structure entre les phrases clivées (ou un constituant est focalisé) et le syntagme nominal déterminé qui a servi de base à l'hypothèse du déplacement de N. Nous avons noté qu'un morphème tonal H qui copiait la dernière voyelle du constituant qu'il suit immédiatement comme support segmental, apparaissait en position de Complémenteur (Cf. sous-section (2.3)). De plus, dans cette langue, lorsqu'un ton H est immédiatement suivi d'un ton B, il se réalise super haut Adopo & Bogny, 1996), or dans le cas du défini, le résultat attendu ne s'est pas produit ; il est donc évident que le ton H qui précède le ton B est un morphème différent ; ce que vient confirmer l'analyse des constructions focalisées.

## Références

- Abney, S., 1987, *The English Noun Phrase in its sentential Aspect*, PhD dissertation, MIT, Cambridge MA.
- Adopo, F et Bogny Yapo, 1996, La problématique du ton très haut en Akyé in *CIRL n°31* pp.43-60, ILA, Université d'Abidjan Cocody.
- Benveniste, E. 1966, La classification des langues et problèmes sémantiques de la reconstruction in *Problèmes de Linguistique générale tome 1*, Ed. Gallimard.
- Bogny, Yapo J., 2006. Towards a Categorization of Verbs with Intrinsic X: A First Approach through Ivorian Kwa Languages, in M.E. Kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the Languages of the Volta Basin 4*. Legon:Linguistics Dept.
- Bogny, Yapo J., 2005a. Kwa disyllabic Verbs: an approach through focus characteristics. In M.E.Kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the Languages of the Volta Basin 3*. Legon: Linguistics Dept., pp. 25-32.
- Bogny, Yapo J., 2005b. La reduplication des verbes monosyllabiques dans les langues kwa de Côte d'Ivoire. In *Journal of African Languages and Linguistics*, 26:1; pp 1-29.
- Bogny, Yapo J., 2004. La série verbale dans les langues kwa de Côte d'Ivoire: typologie et contraintes. In M.E. Kropp Dakubu and E.K. Osam (editors), *Studies in the Languages of the Volta Basin 2*. Legon: Linguistics Dept.
- Bogny, Yapo J., 1994, Syntaxe du ngwla, langue kwa de Côte d'Ivoire, Thèse de 3<sup>ème</sup> Cycle, Dépt. de Linguistique, Université de Cocody.
- Chomsky, Noam, 2005, *Nouveaux horizons dans l'étude du langage et de l'esprit*, Ed. Stock, trad. de *News Horizons in the Study of Language and Mind*, 2000, Cambridge University Press. Traduit par Richard Crevier, révisé par Alain Kihm.
- Chomsky, N., 1957, *Syntactic structures*, Mouton.
- Chomsky, N.1965, *Aspects of the Theory of Syntax*, MIT Press.
- Chomsky, N. 1995, *The Minimalist Program*, MIT Press.
- Chomsky, N.2005, *Nouveaux horizons dans l'étude du langage et de l'esprit*, stock. Traduction de *New Horizons in the Study of Language and Mind*, 2000, Cambridge University Press.
- Culicover, Peter W. 1997. *Principles and parameters: an introduction to syntactic theory*. Oxford: Oxford University Press.
- Diané, Ambemou O., 2008, *Le verbe éotilé: une étude morpho-syntaxique*, Dépt. des Sciences du Langage , thèse de doctorat, Abidjan.

- Giorgi, Alessandra and Giuseppe Longobardi. 1991, *The Syntax of Noun Phrases: Configuration, parameters and empty categories*, Cambridge University Press
- Hægeman, L., 1994. *Introduction to Government and Binding Theory*, Blackwell.
- Hérault, G., 1982, *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire, tome 1*, ILA, Abidjan.
- Hérault, G., 1983, *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire, tome 2*, ILA, Abidjan.
- Hérault, G., 1978, *Eléments de Grammaire Adioukrou*, ILA, Abidjan.
- Kéita, Mamadou, 2008, *Système morpho-phonologique de l'agni : complexité vocalique, complexité tonale et récupération du gabarit en agni*, Université Denis Diderot (Paris 7).
- Kossonou, Kouabenan T., 2006, *Description systématique du mérézɔ́, parler abron de la Sous-préfecture de Transua*, Dépt de Linguistique, Abidjan.
- Mensah, Ena, 1983, le krobou in *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire tome 1*, ILA, Abidjan.
- Pollock, J.-Y. 1989. "Verb Movement, Universal Grammar, and the Structure of IP".  
*LI* 20:3, 365-424.
- Pollock, J.-Y. 1997. *Langage et cognition: introduction au Programme Minimaliste de la Grammaire Générative* ; Paris, PUF
- Roberts, Ian. 2001, "Head Movement" in Mark Baltin and Chris Collins (eds.)  
*The Handbook of Contemporary Syntactic Theory*, Blackwell Publishing.
- Yangra, Aboi F., 2008, *Syntaxe de l'abouré, langue kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat Dépt. des Sciences du Langage, Abidjan
- Zribi-Hertz, A. and Charlemagne Adopo, 1992. "The syntax of Attie pronominals."  
In *Linguistics Review* 9: 69-108.